

PARMILES SPÉCIALITÉS DES LIEUX, LES BOLS CHANTANTS, MANIÉS D'UNE MAIN

DE MAÎTRE PAR LE THÉRAPEUTE GENEVOIS ROMAIN CELEYRON.

TEXTE G. SINNASSAM

SONOTHERAPIE

Un long couloir s'ouvre sur une grande pièce ouverte où trône, au centre, une fontaine zen. De part et d'autre, se succède une enfilade de salons destinés à la méditation, aux thérapies ou simplement au repos des visiteurs. Gigantesque bouddha, clochettes thailandaises, statue de Garuda, meubles en teck, paravents et lanternes, le dépaysement est immédiat. Dans la pénombre, seul le bruit de l'eau qui coule rompt la quiétude des lieux. Acupuncture, iridologie, reiki, hatha yoga, réflexologie plantaire, l'enclave panasiatique des Eaux-Vives accueille également en ses murs le fief de Romain Celeyron. Le fondateur du Tigre Blanc institut y prodigue ses massages.

Good vibes

Exit huiles et CD de musique relaxante. Un gong XXL, des cymbales, des maillets et une armada de bols chantants, voilà les outils dont le jeune trentenaire s'arme pour ses soins pas comme les autres. Car, pas question pour lui de palper-rouler, pétrissage ou autres techniques de modelage, ses massages sont exclusivement sonores. «Il est prouvé que la musique stimule chez son auditeur différentes aires cérébrales, explique

le thérapeute. Certaines fréquences sont plus efficaces et bénéfiques que d'autres, le bol chantant est un des seuls instruments qui produit une multitude de fréquences simultanément, grâce à son alliage unique de sept métaux.» Une fois son patient allongé, l'expert réalise un diagnostic en scannant le corps à l'aide de différents bols. Les blocages identifiés font alors l'objet d'un travail de rééquilibrage pendant 45 à 60 minutes sans aucun contact physique. Des techniques ancestrales qui ont été transmises au Genevois par le maître Shree Krishna Shahi au temple de Swoyambhu à Katmandou pendant sept hivers. «Shree Krishna est le pionnier dans le développement des techniques traditionnelles du bol chantant et des sons qui guérissent. Depuis quarante ans, il soigne des patients dans le monde entier. Il m'a pris sous son aile et m'a enseigné son savoir en même temps qu'à ses propres enfants.»

Le son qui guérit

Quant aux bienfaits de la discipline, ils sont légion. «Tout est mouvement et rythme dans le corps, qu'il s'agisse de rythme cardiaque, sanguin, respiratoire ou même menstruel.

Les sons peuvent aider à relancer la machine. Les bols chantants contribuent à libérer les tensions musculaires, réduire les douleurs articulaires et agissent sur le stress, l'anxiété, les insomnies, sur des troubles digestifs, respiratoires ou des problèmes de vertige, installés depuis des années. Lorsque l'ensemble de l'organisme retrouve une harmonie, celle-ci contrebalance les déséquilibres responsables de toute maladie.» Le corps médical s'y intéresserait de près. «Il n'y a rien de magique ou de paranormal dans tout cela. Le corps humain est montré les travaux du professeur Masaru Emoto et d'autres recherches récentes, les vibrations par le bol chantant va aisément résonner et être amplifiée en parcourant notre corps, nous donnant ainsi un massage interne sans contact physique et potentiellement agir sur des dysharmonies». Le dada de Romain Ceyleron ? Traiter des patients qui n'ont pas foi en la pratique. Avis aux sceptiques.

Mankal sonore 45 minutes, 100 manos, Terre des sens, Rue des Glacis-de-Rue 15, 1207 Geneur. www.terredessens.ch